

# La terminologie de la littérature en langue amazighe Compte rendu d'une expérience

Mohand Akli SALHI  
Département de langue et culture amazighes  
Université Mouloud Mammeri. Tizi-Ouzou

Depuis l'ouverture de la licence en langue et culture amazighes, en 1997, nous avons pris part à une entreprise de création terminologique en littérature. Cette entreprise faisait partie dès le départ de la volonté de dispenser des enseignements de littérature amazighe et de théories de la littérature en langue amazighe.

Le résultat de cette entreprise est, pour notre part, la rédaction totalement en kabyle d'un petit dictionnaire de littérature (*Asegzawal amezzyan n tsekla*<sup>1</sup>). Ce dernier contient la définition et l'illustration de 93 concepts de l'analyse littéraire. Les termes repris des autres nomenclatures (*amawal n tmaziyt tatrart* entre autres) et les termes que nous avons nous-mêmes proposés sont accompagnés d'une approche lexicographique et lexicologique.

L'objet de notre communication est de rendre compte de notre expérience en matière de création terminologique. Nous y expliciterons les principes qui ont guidé notre intervention.

## De la méthodologie

### Définition des besoins terminologiques

L'une des tâches premières à réaliser dans l'entreprise de création-proposition terminologique est certainement de définir la liste des notions-concepts à rendre en tamazight. L'un des écueils méthodologiques, et non des moindres, est justement de se poser la question non seulement du nombre (combien ?) et de l'identité (quoi ?) des termes à créer mais également comment définir les besoins. Cette question est d'une importance capitale. Elle n'a pas seulement valeur théorique consistant à discuter de la relation entre le savoir à traduire et la réalité des corpus à étudier et à enseigner ; elle est également pertinente de point de vue pratique : l'établissement des notions-concepts à proposer en tamazight (langue cible) doit se faire

non pas à partir de la transposition d'une liste de la langue source (essentiellement le français mais aussi l'arabe) mais à partir des caractéristiques, tendances et traits du corpus pour lequel ces notions-concepts sont destinées. L'attention du terminologue doit être attirée sur les exigences du corpus amazigh. Les avantages de cette démarche sont nombreux ; ils vont de l'aspect pragmatique (le gain du temps et de l'effort) en n'apportant de solutions qu'aux questions posées (besoins réels et parfois prioritaires) dans et par le corpus amazigh, à l'aspect théorique dans le sens où les termes, une fois proposés, seront fonctionnels et immédiatement opératoires. Il est, à notre avis, une source d'erreur de partir de la nomenclature d'un dictionnaire de critique et ou d'analyse littéraire. Certains termes de cette nomenclature ne se manifestent pas (parfois rarement ou exceptionnellement) dans les pratiques littéraires en tamazight. Il ne faut pas passer sous silence le fait que cette nomenclature est généralement définie suivant les traits, tendances et caractéristiques de la culture littéraire de la langue de rédaction du dictionnaire ou du glossaire (pris comme point de départ). Le respect de la spécificité et de la nature du corpus doit être une règle d'or dans l'opération de création-proposition de la terminologie. Il ne faut pas oublier que la toute première application de cette terminologie sera sur le corpus amazigh. Même au niveau des enseignements plutôt d'orientation théorique, le choix des paradigmes théoriques doit se faire dans la perspective de prise en charge de ce corpus. Il est toujours bon de rappeler qu'il ne faut pas couper les enseignements théoriques des réalités amazighes. L'enseignement des théories littéraires seulement dans la perspective épistémologique est un luxe et même, par certains côtés, un leurre. La définition des besoins en terminologie doit se faire dans un mouvement réfléchi entre le corpus amazigh et les tentatives de théorisation des réalités littéraires analogues.

### **Organisation de la liste des besoins**

C'est dans cet esprit et dans ce cadre que nous avons redéfini une liste prioritaire de 120 termes. Cette liste était initialement arrêtée à 163 termes. Les termes retenus dans la première version de notre *Asegzawal amezzyan n tsekla* sont les suivants classés en 09 champs notionnels :

1- Champ notionnel « narration » :

Espace, fiction, histoire, imitation, intrigue, narrataire, narrateur, narrateur extradiégétique, narrateur intradiégétique, narration, personnage, récit, temps, temps externe, temps interne, tragédie, voix.

2- Champ notionnel « discours » :

Dialogue, discours, discours citant, discours cité, discours direct, discours indirect, discours rapporté, énoncé, énonciataire, énonciateur, énonciation, monologue intérieur.

3- Champ notionnel « description » :

Démarcation, description, dilatation, focalisation, organisation, ornement.

4- Champ notionnel « schéma actantiel de Greimas » :

Actant, actantiel, acteur, adjuvant, destinataire, destinataire, objet, opposant, schéma actantiel, sujet.

5- Champ notionnel « poésie et métrique » :

Césure, enjambement, formaliste, forme, formel, isométrie, isométrique, mètre, métrique, poésie, poète, poétesse, poétique (choix opéré par un auteur parmi les possibles littéraires), poétique (discipline), polymétrie, polymétrique, rime, strophe, syllabe, vers, vers libre.

6- Champ notionnel « genres littéraires » :

Conte, genre, nouvelle, proverbe, roman, théâtre.

7- Champ notionnel « Pratique littéraire et oralité » :

Critique, écrivain, histoire littéraire, internet, lecteur, littérarité, littérature, modernité, nouvelle critique, performance, théorie de la littérature, tradition.

8- Champ notionnel : « Texte et transtextualité »

Allusion, architextualité, citation, hypertexte, hypertextualité, hypotexte, imitation, intertextuel, métatexte, métatextualité, paratexte, paratextualité, parodie, pastiche, texte, textualité, thème, transtextualité.

6- Champ notionnel « stylistique » :

Anaphore, apostrophe, comparaison, épilogue, épiphore, figure, ironie, métaphore, métonymie, personnification, prologue, reddito, répétition, stylistique, synecdoque.

Le cadrage méthodologique en champs notionnels permet à la fois de situer le domaine d'utilisation d'un terme-concept tout en définissant ses relations avec les autres. C'est ainsi que les deux types

de relations sont mis en exergue. Il s'agit d'un côté de la relation de filiation (de nature verticale) qui prend en charge l'origine et historique de la notion et, de l'autre, de la relation de catégorisation, d'opposition ou d'exemplification (de nature horizontale).

L'établissement de ces types de relation permet de mieux situer la teneur du concept et son insertion dans un cadre global qui prend en charge aussi bien son historique que son ancrage théorique. Sa traduction et par ailleurs sa didactisation seraient dans ce cas plus facile.

### **Lexicographie, lexicologie et propositions terminologiques**

Au niveau de la création lexicologique proprement dite, nous avons procédé de la manière suivante :

a- Inventaire de toutes les propositions existantes et des formants<sup>2</sup>.

b- Analyse critique des propositions. Les propositions non retenues sont tout de même mentionnées dans la deuxième partie de l'ouvrage intitulée *traitement lexicographique et lexicologique*<sup>3</sup>.

c- S'il n'y a pas de proposition pour une notion, nous cherchons des termes ou des racines véhiculant le sens (même proche) de la notion à exprimer. Le pointage lexicographique favorise l'option pan-amazigh de la racine. La majorité des termes-concepts de notre *Asegzawal amezzyan n tsekla* sont issus de racines localisées dans plusieurs variantes amazighes.

Exemple 1 : la racine BD

**Tasbeddit**, tesbeddit, tisebdayin, tesbaddayin // **Césure**

Ah *ebded* : s'arrêter

*Tasebdet* : limite, borne

Bs *bedd* : être arrêter, s'arrêter

*Sbedd* : arrêter

Dtf *sebded* : se tenir debout

*Tasebdet* (tisebdad) : lieu d'arrêt / limite

*Asebded* : lieu de stationnement

*Tasebdet* : point d'arrêt, moment de cessation, terme

Gh *bded* : se tenir debout, être dressé

*Sebded* : mettre debout, dresser.

Kb *ssebded* : dresser, faire tenir debout, arrêter, faire s'arrêter.

Mz *bedd* : se tenir debout, s'arrêter  
*Sbedd* : dresser, faire tenir debout, arrêter, faire cesser.  
Tc *bidd* : être debout, arrêter, se tenir debout, être dressé, s'arrêter  
*Sbidd* : mettre debout, arrêter, dresser  
Tm *bedd* : être debout, se mettre, se tenir debout, se lever, se dresser,  
être dressé, s'arrêter, s'immobiliser, cesser d'aller, arriver à terme.

Wa *bedd* : se tenir debout  
*Sbedd* : dresser, faire tenir debout, arrêter, faire cesser.  
*Adaptation morphologique du signifiant touareg avec spécialisation de sa signification en césure.*

Exemple 2 : la racine BDR

**Tabdert** ; tebdert ; tibdar ; tebdar // **citation**

Gh *bder* : mentionner  
*Abedder* : le fait de mentionner  
Kb *bder* : énoncer, évoquer, convoquer.  
*Ttebder* : être mentionné, être prononcé  
*msebder* : être objet de mention, d'évocation.  
*Ttunebder* : être mentionné, évoqué.  
Mz *bder* : évoquer, citer  
*Abeddur* : évocation, citation.  
Tm *bder* : parler de, évoquer, rappeler, énoncer.  
*Ttubder* : être mentionné, évoqué, prononcé.  
*Abdar* : mention, évocation, rappel.  
Wa *bder* : évoquer, citer, mentionner  
*Ssebder* : faire évoquer, faire citer.  
*Ttwabder* : être évoqué, cité, mentionné.

Exemple 3 : la racine **ȳR**

**Taseyrit** ; tseyrit, tiseyra, tseyra // **assonance**

**Tameyrut** ; tmyrut, timeyrutin, tmeyrutin // **rime**

**Tasiyert** ; tsiyert, tsiyar, tsiyar // **apostrophe**

Dtf *seyret* : crier, appeler en criant fort  
*Ayru* : appeler, mentionner, nommer, invoquer

*Teyare* : appel, mention, invocation

Cha *yer* : appeler

Kb *yer* : appeler

*Tiyri* : appel

Nef *yer* : appeler

Tc *yer* : appeler

*yr, aqgra, -yra* : appeler, inviter

Tm *yer* : appeler, inviter, convoquer, faire appel (solliciter)

*Tayuri (tiyuriwin)* : appel, invitation, invocation

Wa *yer* : appeler, être appelé, lancer un appel

De cette racine sont issues trois termes couvrant trois figures : l'assonance, la rime et l'apostrophe. Ces termes sont formés par dérivation. Le premier à partir de *tayri (tiyra)* ayant le sens de voyelle (Att). Le deuxième par préfixation de la marque d'agent « *m* » et le dernier par la préfixation de la marque d'instrument « *s* ». Berkaï propose pour les notions d'assonance et d'apostrophe les termes *ayliyel* et *ayrusrid*.

### **Définition et mise en contexte des concepts**

Il s'agit à ce niveau de définir en kabyle les propositions terminologiques retenues dans notre nomenclature. Lors de la définition, les relations (de catégorisation, de voisinage et / ou d'opposition) entre les concepts appartenant au même domaine sont mises en exergue. Si un concept est mentionné dans le corps d'une définition, il est systématiquement désigné par le signe (\*) indiquant qu'il est lui-même défini dans l'ouvrage. Cette manière d'étiqueter les concepts aide largement le lecteur dans l'établissement du champ notionnel auquel appartient le concept et dans la mise en relations des concepts entre eux.

Une fois le concept défini, il est illustré par un ou plusieurs exemples tirés de la littérature kabyle.

### Que conclure ?

Notre contribution à la création terminologique dans le domaine de l'analyse littéraire nous a suffisamment démontré non seulement la nécessité de l'entreprise mais également sa faisabilité. Aucun argument visant à justifier l'inertie et / ou l'hésitation de certaines personnes n'est recevable pour la simple raison que les outils lexicographiques sont convenablement disponibles et qu'une formation d'enseignants est assurée à l'université. Allons-nous continuer à les former en d'autres langues tout en sachant que ces futurs enseignants vont à leur tour enseigner la langue, la littérature et la culture amazighes en tamazight ?

---

1- *Asegzawal amzzyan n tsekla, Petit dictionnaire de littérature*, l'Odyssee, Tizi-Ouzou, 131 p.

2 - Pour plus de précision voir nos deux études :

1. « Dossier sur la terminologie littéraire en langue amazighe », dossier élaboré suivant les recommandations des deux *journées d'étude sur l'enseignement de la littérature amazighe*, Bouira 9 et 10 juin 2009, 25 p.
2. « Terminologie et enseignement de la littérature berbère (kabyle) », *Etudes Berbères IV : Essais lexicologiques et lexicographiques et autres articles*, Dymitr Ibrizimow, Rainer Vossen, Harry Stroomer (eds.), *Berber Studies*, Vol. 25, Rüdiger Köppe Verlag, Köln, pp. 185-192.

Cette deuxième étude est également publiée dans notre ouvrage *Etudes de littérature kabyle*, Enag, Alger 2011, pp. 141-152. Dans ces études nous avons présenté les nomenclatures terminologiques, les domaines littéraires couverts, les propositions terminologiques tout en dégagant les grandes tendances de la terminologie littéraire en tamazight.

3- Une étude critique des propositions que nous n'avons pas retenues fera l'objet d'une publication future.